



**HAL**  
open science

## **Le cheval résilient : des formes d'éthiques face à l'écologisation du monde**

Hélène Houdayer

► **To cite this version:**

Hélène Houdayer. Le cheval résilient : des formes d'éthiques face à l'écologisation du monde. International Symposium Ecological paradigm in sport sciences, Université de Rouen; ETAPS; CNRS; IRIHS, Jun 2024, Rouen, France. ⟨hal-04925038⟩

**HAL Id: hal-04925038**

**<https://hal.science/hal-04925038v1>**

Submitted on 8 Feb 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## **Le cheval résilient : des formes d'éthiques face à l'écologisation du monde**

L'équitation constitue un sport inédit dans sa conception puisque seul sport olympique à proposer une relation entre un humain et un animal. L'équitation est le premier employeur du monde sportif, avec 8 219 établissements équestres qui mettent en avant les dimensions sociales et sanitaires de la pratique.

Le cheval se prête bien à des formes d'écologisation du monde et plus particulièrement aux différentes formes d'écologie propres aux loisirs sportifs.

Du côté de la fédération il existe toute une panoplie d'outils (fiches, labels, démarches, propositions pédagogiques, brigades, trophées) pour répondre aux enjeux du développement durable.

Du côté des licenciés c'est tout un discours sur les enjeux de l'équitation associée au sport, à la nature et à la santé qui sont proposés.

Le dernier numéro de *l'Estafette*, celui de cet été 2024, petit journal proposé par le comité national de tourisme équestre, avance une statistique : 79% des cavaliers français licenciés préfèrent l'équitation de pleine nature.

Par ailleurs, le travail à pied est annoncé comme la « base de la relation avec le cheval et de la préparation physique de son éducation ».

Cela révèle des enjeux sociaux en termes de paradigme, dont celui des humanités écologiques et environnementales.

Les formes d'équitation dites de loisir revendiquent l'emblème sportive : les écoles de formation, l'éthologie, le tourisme équestre, la randonnée. Les images ici sont davantage celles associées au sport de pleine nature vantant les qualités des espaces verts, de la rencontre avec la verdure, de la confiance et des relations de complicité entre l'homme et son cheval. A ce titre le cheval est un acteur de bien-être et de santé pour l'homme.

Citation d'un extrait de *l'estafette* : « Le tourisme équestre est une pratique très attractive, respectueuse de l'environnement, qui favorise la découverte du patrimoine de nos régions. Alliant plaisir et évasion, en harmonie avec le cheval et la nature, il est plébiscité par toutes les générations. Loin du stress de nos vie quotidiennes, le tourisme équestre offre une bouffée d'oxygène, hors du temps, au rythme du pas des chevaux. »

Dans le cadre du label et développement durable, la ffe propose une charte sport responsable et un label pour les structures équestres

(<https://www.ffe.com/nature/engagement-ffe>).

Il existe des textes concernant le bien-être équin mais aussi des engagements de sports responsables,

En termes de paradigmes, nous retrouvons bien les trois écologies soulignées par Félix Guattari : environnementale (le cheval porteur de ressources responsables), sociale et sanitaire (en opposition à la mondialisation) et mentale (le cheval est un acteur de

diversité humaine dans la mesure où il rassemble une communauté de vivants, y compris différentes positions au sein de l'humanité (enfants, adultes, adolescents, haut niveau, bourgeois, handicapés).

Et nous retrouvons aussi avec l'équitation une réflexion éthique, celle portée par Catherine Larrère, en particulier les approches biocentriques (se recentrer sur le bien-être du cheval), éco centriques (interdépendance des relations homme-cheval), et pragmatiques (les atouts que représentent le cheval pour l'homme)

De fait nous retrouvons les propositions concernant une écologie corporelle, une écologie environnementale et une écologie relationnelle afin d'analyser les dynamiques propres aux loisirs sportifs.

### **Les formes d'écologies mises en avant : citations**

- Corporelle : à propos d'un raid, le centaure, une course d'orientation de nuit qui se déroule sur 100km. Je cite un des participants : « une aventure équestre qui ne fait appel qu'à la satisfaction sportive personnelle ». « La satisfaction d'aller jusqu'au bout de l'épreuve est immense. Aller jusqu'au bout de soi, de ses limites, gérer la fatigue, la météo...c'est une épreuve hors-norme ». On ne peut que songer à toutes les problématiques relatives aux conduites à risque et à des auteurs comme Jean Griffet, Elias Canetti, David le Breton, Patrick Baudry, Olivier Sirost. Lier la puissance de l'exploit aux pratiques corporelles, extrêmes et d'aventure.
- Environnementale : dans le nord pas de calais, le comité départemental de tourisme équestre a participé à la rénovation d'une portion d'itinéraire de randonnée sur une ancienne voie de chemin de fer fermée en 1958, véritable corridor écologique. Je cite des extraits. « 85 % du bitume, coûteux et polluant et qui participe au réchauffement climatique initialement prévue n'a pas été posé. Le ballast déjà présent a été renforcé pour la pérennité de l'écosystème. Les routes goudronnées sont fuies par les cavaliers car elles sont glissantes et dures ce qui est mauvais pour les articulations des chevaux ».
- Relationnelle : un ancien écuyer du cadre noir : « travail à pied constitue la base des relations avec le cheval. C'est la mise en place d'un rapport de confiance indispensable avant de monter. « Alliant plaisir et évasion, en harmonie avec le cheval et la nature, les activités de tourisme équestre offrent une bouffée d'oxygène, hors du temps, au rythme du pas des chevaux » (site IFCE)

Tout ceci est résumé dans une charte qui constitue aussi un guide des bonnes pratiques

Nous y retrouvons des dimensions scientifiques à travers l'étude et l'exploration du comportement, de la physiologie et de l'éthologie du cheval ; des éléments relationnels rejoignant les humanités environnementales et des dimensions sociologiques à travers

les liens que nous souhaitons maintenir, créer ou pourquoi pas se défaire (abandonner la monte équestre) avec les chevaux. <https://www.ffe.com/pratiquer/sante>

### **Conclusion : Les formes de la résistance**

Il s'agirait de pouvoir discuter de la résistance d'une pratique sportive qui utilise les atouts écologiques du cheval (à travers les formes de reliance et de résonance (Rosa) à la nature) pour développer des formes commerciales et minimiser les problématiques du bien-être du cheval.

C'est le point de vue classique d'une écologie eco-centrique défendue par les animalistes. Alors que le point de vue anthropocentrique domine largement : pas de réels contrôles des équidés et des structures sur la santé des chevaux et leur bien-être. Les cavaliers de centre équestres ne semblent curieusement pas gênés (en majorité) par la faiblesse des éléments mis en avant pour favoriser le bien-être équin. L'observation de la majorité des centres équestres et des pratiques simples suffit pour s'en rendre compte.

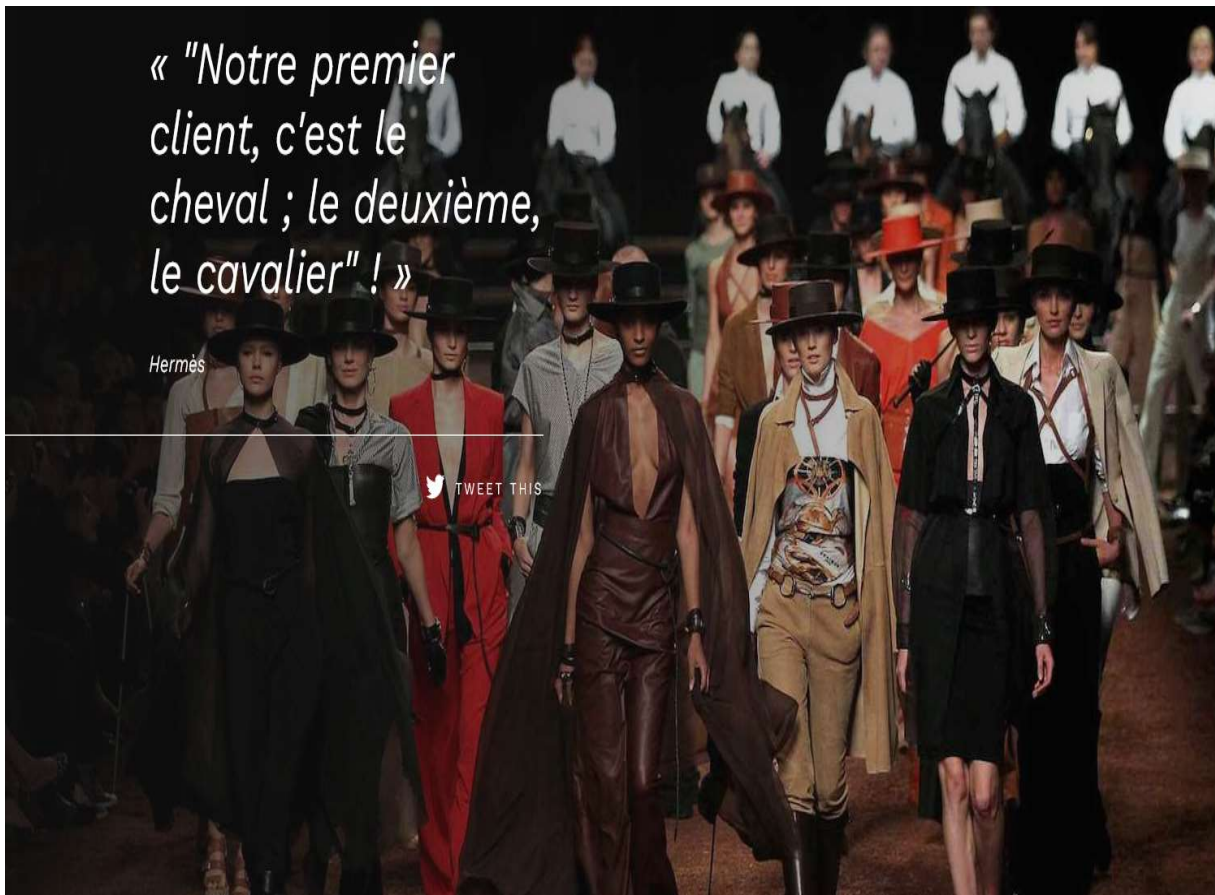
C'est plutôt du côté des propriétaires que les éléments bougent un peu avec une préoccupation plus ciblée sur les conditions de détention et les espaces associés.

Ceci participe à redéfinir les relations entre les vivants. De ce point de vue, pour reprendre une dénomination initiée par baptiste Morizot : le cheval est un intercesseur autrement dit un pont entre les vivants : entre les humains si l'on songe à la médiation animale opérée dans l'équithérapie notamment et entre vivants. Le cheval est celui qui opère la relation. Il manifeste notre altérité et en même temps il est proche de nous. Il nous permet de sentir nos affiliations au vivant : végétaux, bactéries qui sont dotés de pouvoirs. L'animalité redessine les logiques de la commune appartenance et des différences, sans instaurer de séparation. Ainsi le cheval ne fait pas de différences (en théorie entre une personne en situation de handicap ou non et ce quelque soit le handicap).

Du côté des professionnels les dimensions économiques priment, c'est-à-dire que cela reste un métier de misère dont souffrent les chevaux (mauvaise alimentation, peu d'espace)...

Il existe cependant une volonté de réfléchir sur la problématique du bien-être équin de la part des institutions en charge du cheval, notamment l'IFCE et la fédération. On peut se poser la question de savoir si ces réflexions ne sont pas là que pour couvrir un enjeu social concernant le bien-être animal afin de valider le sport équestre... qui possède des enjeux économiques, notamment au niveau des courses et de l'élevage mais aussi des produits associés qui touchent une clientèle de luxe : les sacs, vêtements, tenues du cavalier et de sa monture citons :

- Thierry Hermès, est à l'origine une manufacture de harnais et de selles. Aujourd'hui, Hermès est l'un des fleurons de la haute-couture française et peut donc attirer les plus grands designers.



Défilé Hermès de Jean-Paul Gaultier

Le Grand palais accueille chaque année un prestigieux concours hippique, dit le « saut Hermès »

Dans la même lignée, Gucci Paris Masters, étape européenne du Masters Grand Slam Indoor, a été jusqu'en 2014 le show jumping le plus glamour et prestigieux d'Europe, la symbiose parfaite entre élégance et sport.

On peut aussi évoquer les sponsors des grands concours : Longines, Rolex

Résistance donc, entre une pratique qui possède tous les atouts pour redéfinir nos relations aux vivants et s'insérer dans un nouveau paradigme environnemental proche des enjeux sociaux souhaitables pour l'humanité, mais qui abrite des pratiques utilitaristes.